
Signaux conjoncturels

Résultats des entretiens menés par la BNS
avec les entreprises

2^e trimestre 2018

Rapport des délégués aux relations avec l'économie régionale
destiné à la Direction générale de la BNS pour l'examen
trimestriel de la situation

Les appréciations présentées ci-après reposent sur les
informations recueillies auprès de décideurs économiques de
toute la Suisse. Au total, 244 entretiens ont eu lieu avec
des représentants d'entreprises entre mi-avril et début juin.

Régions

Fribourg, Vaud et Valais
Genève, Jura et Neuchâtel
Mittelland
Suisse centrale
Suisse du Nord-Ouest
Suisse italienne
Suisse orientale
Zurich

Délégués

Aline Chabloz
Jean-Marc Falter
Roland Scheurer
Walter Näf
Daniel Hanimann
Fabio Bossi
Urs Schönholzer
Rita Kobel

L'essentiel en bref

- Au deuxième trimestre, l'économie suisse enregistre de nouveau une nette croissance, reposant sur une large assise.
- L'utilisation des capacités techniques de production a encore augmenté. Elle est normale dans de nombreuses branches. Certains secteurs de l'industrie sont confrontés à des goulets d'étranglement.
- Au premier trimestre, les marges bénéficiaires avaient de nouveau atteint un niveau considéré comme habituel par les interlocuteurs. Au deuxième trimestre, la hausse des prix d'achat, notamment, semble exercer une pression un peu plus forte sur les marges.
- Les entreprises envisagent le second semestre avec confiance. Pour les deux prochains trimestres, les personnes interrogées s'attendent à ce que les chiffres d'affaires en termes réels poursuivent leur évolution positive, essentiellement du fait de la conjoncture internationale favorable.
- Les interlocuteurs prévoient d'augmenter leurs effectifs. La pénurie de personnel qualifié se fait de plus en plus sentir.

SITUATION ACTUELLE

Hausse continue des chiffres d'affaires

Au deuxième trimestre, le fort dynamisme de la marche des affaires se confirme dans de nombreuses entreprises, et ce dans les trois domaines d'activité (services, industrie et construction). Les chiffres d'affaires en termes réels (c'est-à-dire corrigés de la variation des prix de vente) des entreprises sont sensiblement plus élevés qu'au trimestre précédent (voir graphique 1; pour l'interprétation des graphiques, voir les informations figurant à la fin du rapport). En comparaison annuelle, ils affichent également une croissance robuste. La dynamique a toutefois cessé de s'accélérer.

Les entreprises à vocation exportatrice bénéficient toujours d'une demande favorable et géographiquement très diversifiée. Selon les interlocuteurs, les activités commerciales avec l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie jouent un rôle moteur dans cette évolution. Le Brésil donne des signes d'amélioration. La marche des affaires est particulièrement dynamique pour les fournisseurs de biens d'équipement ainsi que pour les entreprises actives dans les transports et dans le secteur des technologies médicales.

Utilisation normale des capacités de production

Le taux d'utilisation des capacités techniques de production des entreprises est globalement normal. Il continue à présenter une tendance à la hausse, qui s'observe déjà depuis environ deux ans (voir graphique 2). La situation reste toutefois très hétérogène selon les branches.

Près de 40% des entreprises décrivent l'utilisation de leurs capacités techniques comme normale, tandis qu'un tiers observent une légère, voire une nette surutilisation. Certaines entreprises ont augmenté le nombre de leurs équipes dans le cadre du travail posté afin de couvrir la

demande accrue et d'éviter les ruptures de stock. Les entreprises sont de plus en plus confrontées à des difficultés d'approvisionnement, raison pour laquelle elles augmentent parfois leurs stocks à titre préventif. Cela concerne notamment les matières premières ainsi que les composants techniques et électroniques. Pour environ un tiers des entreprises, les capacités de production sont encore sous-utilisées.

Effectifs légèrement insuffisants et pénurie de personnel qualifié

Dans chacun des trois domaines d'activité, les interlocuteurs continuent à juger leurs effectifs un peu justes. Pour un tiers des entreprises, les effectifs sont un peu, voire beaucoup trop bas.

En outre, les difficultés d'embauche se sont nettement accrues au deuxième trimestre et ont atteint leur plus haut niveau depuis le début de cette série chronologique. Au total, 42% des entreprises constatent qu'il est devenu plus difficile de trouver du personnel. D'une part, cela reflète l'amélioration de la situation sur le marché suisse du travail. D'autre part, cela tient au fait que le recrutement à l'étranger, notamment en Allemagne, est devenu plus ardu. Cet effet s'explique par le redressement de la conjoncture dans les pays où la Suisse recrute. Les ingénieurs, les experts et, toutes branches confondues, les spécialistes en technologies de l'information restent très recherchés. En outre, les entreprises peinent de plus en plus à trouver suffisamment d'apprentis.

Hausse des prix d'achat pesant ponctuellement sur les marges

Au premier trimestre, les marges bénéficiaires avaient de nouveau atteint un niveau considéré comme habituel par les interlocuteurs. Cette normalisation était due en grande partie à l'accroissement du volume des ventes, à un franc plus faible en comparaison annuelle et aux hausses de prix

Graphique 1

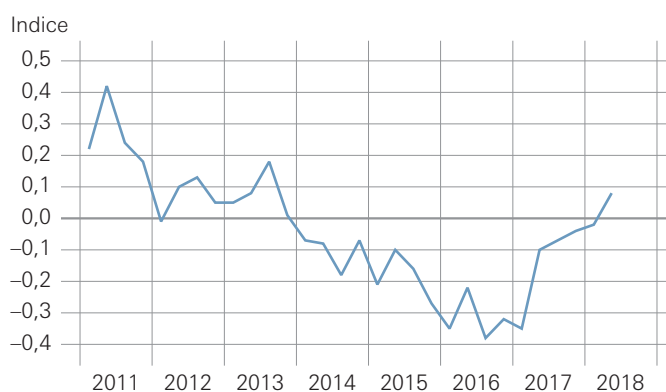
CHIFFRES D'AFFAIRES – ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE



Evolution des chiffres d'affaires, en termes réels, par rapport au trimestre précédent. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution. Source: BNS.

Graphique 2

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION



Utilisation des capacités techniques de production et de l'infrastructure par rapport au potentiel de production. Les valeurs positives indiquent une utilisation supérieure et les négatives, une utilisation inférieure au potentiel. Source: BNS.

auxquelles plusieurs entreprises ont pu procéder. Au deuxième trimestre, les pressions sur les marges semblent avoir de nouveau quelque peu augmenté. Selon certains interlocuteurs, cette contraction des marges est due au renchérissement des matières premières et des biens de consommation intermédiaires, qui ne peut pas ou pas encore être totalement répercuté sur les consommateurs. Elle tient également au fait que certaines entreprises ont atteint leur capacité maximale et réagissent avec des mesures telles que l'augmentation du nombre d'équipes dans le cadre du travail posté, le travail le week-end ou le recours accru au personnel temporaire.

ÉVOLUTION OBSERVÉE DANS LES DIFFÉRENTES BRANCHES

Dans le commerce de détail, les mutations structurelles – notamment le glissement progressif vers le commerce en ligne – restent un sujet souvent évoqué; le commerce traditionnel continue de perdre de son importance. Les chiffres d'affaires en termes réels sont nettement supérieurs à ceux enregistrés le trimestre précédent, dans le commerce de gros comme dans le commerce de détail, et les interlocuteurs jugent le climat de consommation bon dans l'ensemble. Selon certains, le tourisme d'achat à l'étranger tend à reculer. En revanche, les deux branches affichent toujours des marges clairement inférieures au niveau considéré comme normal. Cet état de faits est souvent mis en relation avec la hausse des prix d'achat à l'étranger, qui n'a pu être répercutée que partiellement jusqu'ici.

Dans le secteur financier, la marche des affaires est positive, bien que dans une mesure légèrement moindre qu'au trimestre précédent. Les banques affichent néanmoins des marges inférieures aux valeurs jugées normales. Les capacités restent sous-utilisées, ce que certains interlocuteurs expliquent par des réseaux d'agences toujours surdimensionnés.

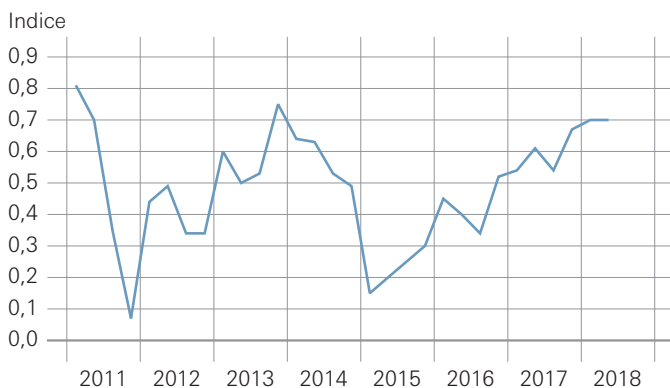
Dans l'hôtellerie, les chiffres d'affaires en termes réels sont supérieurs à ceux du deuxième trimestre 2017. Les principaux pays d'origine des visiteurs sont la Chine, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne ainsi que l'Allemagne, dont la fréquentation a repris. En outre, des augmentations de prix s'avèrent souvent possibles, ce qui contribue à améliorer les marges. On observe par ailleurs une hausse de la demande des entreprises pour des espaces événementiels destinés à des séminaires. Dans la restauration, en revanche, la situation est un peu moins favorable. Les chiffres d'affaires n'y ont guère évolué depuis le trimestre précédent et les marges y sont inférieures aux valeurs habituelles.

Pour les entreprises des transports et de la logistique, les cabinets d'avocats, les fiduciaires, les bureaux d'ingénieurs et de conseil et les sociétés fournissant des services relatifs aux bâtiments, la marche des affaires est toujours favorable.

Dans les technologies de l'information et de la communication, les chiffres d'affaires continuent de progresser, mais les marges restent soumises à de fortes pressions en raison d'une concurrence féroce, de frais de personnel en hausse et d'investissements dans les infrastructures.

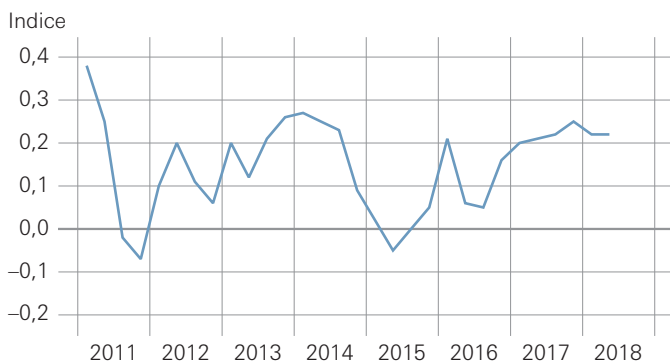
Dans l'industrie, la plupart des branches ont réalisé de meilleurs chiffres d'affaires qu'au trimestre précédent. Le taux d'utilisation des capacités a encore augmenté et a atteint son plus haut niveau depuis cinq ans. L'industrie chimique et pharmaceutique affiche une marche des affaires particulièrement vigoureuse, associée à une forte utilisation des capacités. Une tendance comparable s'observe dans la construction de machines et la transformation des métaux, qui enregistrent en outre des marges légèrement supérieures au niveau habituel. L'horlogerie et les entreprises de sous-traitance de celle-ci ont repris pied: dans l'ensemble, leurs chiffres d'affaires sont supérieurs à ceux enregistrés au trimestre précédent et un an auparavant. Leurs marges restent néanmoins soumises à de légères pressions. Dans l'imprimerie, l'industrie de l'emballage et l'industrie du meuble, les marges sont toujours inférieures à la normale.

Dans la construction, la marche des affaires affiche toujours une dynamique relativement soutenue, qui s'accompagne d'une surutilisation modérée, voire marquée, des capacités de production tant dans le secteur principal que dans le second œuvre. Ce dernier et le génie civil ont enregistré une progression des chiffres d'affaires particulièrement forte. Les pressions sur les marges persistent. Il n'y a presque aucun signe d'un ralentissement notable de l'activité à court terme. Quelques interlocuteurs ont évoqué le problème du nombre croissant de logements vacants et d'une situation guère durable au niveau des prix. Des projets de grande envergure portés par des investisseurs institutionnels ont tendance à accroître ce déséquilibre.

CHIFFRES D'AFFAIRES – ÉVOLUTION ATTENDUE

Evolution attendue des chiffres d'affaires, en termes réels, pour les deux prochains trimestres. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution.

Source: BNS.

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION – ÉVOLUTION ATTENDUE

Evolution attendue de l'utilisation des capacités techniques de production et de l'infrastructure pour les deux prochains trimestres. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution.

Source: BNS.

ÉVOLUTION ATTENDUE DES EFFECTIFS

Evolution attendue des effectifs pour les deux prochains trimestres. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution.

Source: BNS.

2^e semestre sous le signe de l'optimisme

Les interlocuteurs sont toujours particulièrement confiants quant aux perspectives commerciales pour les deux prochains trimestres. Ils s'attendent dans l'ensemble à une augmentation des chiffres d'affaires en termes réels (voir graphique 3), et ce dans les trois domaines d'activité. Cet optimisme s'explique en premier lieu par la conjoncture internationale. Les conditions de change et les augmentations de prix devenues parfois possibles exercent toutefois également une influence positive. Un grand nombre d'interlocuteurs voient dans cette évolution une belle opportunité pour positionner favorablement leur entreprise en termes de taille, de produits, de débouchés et de tendances sociales. Beaucoup d'entreprises affichent des carnets de commande bien remplis jusqu'à la fin de l'année.

Ce climat de confiance se reflète également dans la hausse attendue de l'utilisation des capacités techniques de production et de l'infrastructure au cours des deux prochains trimestres (voir graphique 4). Près d'un tiers des entreprises qui investissent dans les biens d'équipement élargissent leurs capacités de production. Notamment les entreprises actives dans l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux prévoient d'accroître leurs investissements.

Légère hausse des prix

Les interlocuteurs tablent sur une hausse des prix d'achat et de vente pour les deux prochains trimestres. En ce qui concerne les prix d'achat, cette anticipation est toutefois moins marquée qu'au trimestre précédent.

La hausse des prix d'achat est imputable à l'augmentation des prix des matières premières induite par la demande, et à l'affaiblissement du franc par rapport à l'année précédente. En règle générale, ces augmentations sont répercutées sur les consommateurs, mais cela n'est parfois possible qu'avec un certain retard, ce qui pèse temporairement sur les marges bénéficiaires.

Nouvel accroissement prévu des effectifs

La pénurie de personnel signalée et la hausse attendue de l'utilisation des capacités se reflètent dans les plans d'embauche: dans les trois domaines d'activité, les interlocuteurs envisagent d'accroître les effectifs de façon assez significative au second semestre (voir graphique 5), pour autant qu'ils trouvent des candidats convenables. Pour recruter du personnel et le conserver, de nombreuses entreprises accordent une importance accrue à la formation interne et à l'apprentissage. Certaines banques envisagent de réduire leurs effectifs.

Hausse des salaires

Selon les indications résultant des entretiens, la progression effective ou prévue de la masse salariale pour 2018 s'élève en moyenne à 1,2%. Il s'agit souvent d'augmentations généralisées. Des hausses de salaire sont accordées dans la plupart des branches. Les augmentations

de salaire sont supérieures à la moyenne dans les technologies de l'information, les services de conseil financier et les bureaux d'ingénieurs.

ENVIRONNEMENT ET RISQUES

Les entreprises estiment que leur environnement présente relativement peu d'incertitudes. Les risques géopolitiques et les tendances protectionnistes, voire un possible différend commercial, comptent parmi les dangers potentiels cités au niveau international. En ce qui concerne l'Europe, certains interlocuteurs soulignent la persistance de problèmes structurels. Une nouvelle appréciation du franc est également mentionnée comme un risque latent. L'affaiblissement du franc face à l'euro, observé depuis l'été dernier, est jugé salutaire par la grande majorité des entreprises. Les entreprises importatrices, notamment, signalent toutefois une hausse des coûts d'acquisition.

Compte tenu de la situation économique pour l'heure généralement favorable, les chances sont évoquées plus souvent que les risques. Conséquences de la vive concurrence autour des ressources, la pénurie croissante de main-d'œuvre qualifiée et les difficultés d'approvisionnement en matières premières font partie des thèmes abordés. Etant donné que la bonne conjoncture est observable presque partout, certains interlocuteurs jugent réaliste de tableer sur un ralentissement de l'activité.

En Suisse, la densité de réglementation est toujours ressentie comme un poids par de nombreux interlocuteurs. La numérisation continue de faire l'objet de discussions et d'analyses approfondies dans un grand nombre de branches. Perçue soit comme une chance, soit comme un risque, elle fait l'objet d'appréciations divergentes de la part des interlocuteurs. Par ailleurs, la réforme en cours de l'imposition des entreprises a été citée à plusieurs reprises. Les répercussions du bas niveau des taux d'intérêt sur le marché immobilier suscitent l'inquiétude.

A propos des Signaux conjoncturels

Approche

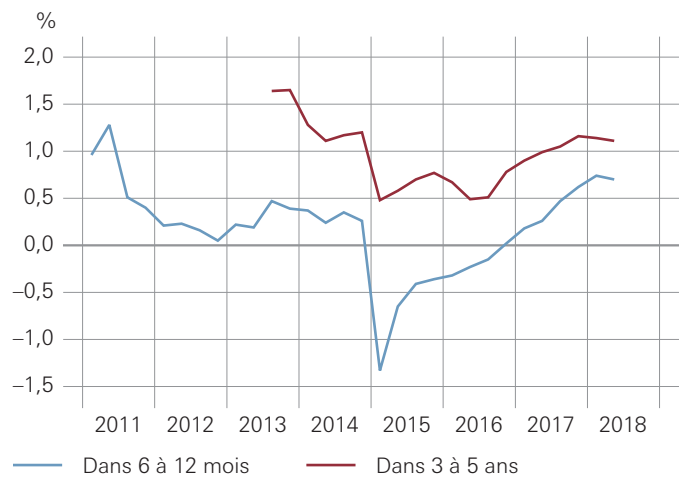
Les délégués de la BNS mènent des entretiens trimestriels avec des décideurs économiques de toute la Suisse. Les *Signaux conjoncturels* constituent un condensé des principaux résultats de ces entretiens.

Chaque trimestre, quelque 240 entreprises reçoivent ainsi la visite des délégués. Elles sont sélectionnées en fonction de la structure sectorielle de l'économie suisse telle qu'elle ressort du produit intérieur brut (PIB) et de la statistique de l'emploi. Les branches soumises à de fortes fluctuations conjoncturelles sont quelque peu surreprésentées. Par contre, le secteur public et l'agriculture ne sont pas pris en compte. La sélection des entreprises visitées change chaque trimestre.

Durant les entretiens, les délégués de la BNS recueillent principalement des informations qualitatives. Les entretiens sont toutefois structurés de telle sorte qu'ils permettent aux délégués de répartir une partie des informations qualitatives obtenues sur une échelle quantitative. Il est dès lors possible d'agrégier les données collectées et de les présenter sous forme de graphiques.

Graphique 6

INFLATION ATTENDUE



Source: BNS.

ANTICIPATIONS D'INFLATION

Lors des échanges, les délégués interrogent régulièrement leurs interlocuteurs sur leurs anticipations d'inflation à court et à moyen terme – mesurée par l'indice des prix à la consommation – en tant que consommateurs.

Les anticipations d'inflation se sont stabilisées, tant à court qu'à moyen terme. Pour les six à douze prochains mois, l'inflation attendue s'élève à 0,7% en moyenne, comme au trimestre précédent (ligne bleue du graphique 6). L'inflation attendue pour le moyen terme – soit les trois à cinq prochaines années – est elle aussi restée inchangée par rapport au trimestre précédent et s'inscrit à 1,1% en moyenne (ligne rouge du graphique).

Les cinq niveaux de l'échelle utilisés à cet effet correspondent en substance aux appréciations suivantes: beaucoup plus élevé/beaucoup trop élevé (valeur +2); un peu plus élevé/un peu trop élevé (valeur +1); inchangé/normal (valeur 0); un peu plus bas/un peu trop bas (valeur -1); beaucoup plus bas/beaucoup trop bas (valeur -2).

Interprétation des graphiques

Les graphiques présentent sous forme de courbes des informations qualitatives recueillies auprès des entreprises. Les valeurs indiquées correspondent à une moyenne des résultats de l'ensemble des entreprises visitées. Lors de l'interprétation des résultats, l'attention doit avant tout porter sur l'évolution de la courbe; les niveaux et leur variation exacte sont secondaires.

Informations complémentaires

Des données plus détaillées sur les *Signaux conjoncturels* se trouvent sur le site Internet www.snb.ch, rubrique La BNS \ Relations avec l'économie régionale.

Editeur

Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception

Interbrand AG, Zurich

Composition et impression

Neidhart + Schön Group AG, Zurich

Version imprimée

La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:
Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 (0)58 631 11 50
Fax: +41 (0)58 631 50 48
E-mail: library@snb.ch

La version imprimée du bulletin trimestriel paraît en langues française (ISSN 1423-3797), allemande (ISSN 1423-3789) et italienne (ISSN 2504-3544).



Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en

français: www.snb.ch, Publications, Publications économiques, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
allemand: www.snb.ch, Publikationen, Ökonomische Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
anglais: www.snb.ch, Publications, Economic publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
italien: www.snb.ch, Pubblicazioni, Pubblicazioni economiche, Bollettino trimestrale (ISSN 2504-480X)

Internet

www.snb.ch

Droits d'auteur/copyright ©

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales.

Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter d'éventuels droits d'auteur et de se procurer lui-même, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La limitation de la responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2018